

sommaire



4

belval
domaine public

12

le fonds belval a élu domicile en face des hauts fourneaux

16

dexia
de nouvelles perspectives

22

l incubateur d entreprises

28

la nouvelle gare belval-usines

34

rockhalcafé
un nouveau lieu branché

38

belval imaginé par les élèves de sanem

42

georges rousse
investit les vestiges

La fin de l'année 2006 marque le vrai départ de l'urbanisation de Belval, même si depuis six ans de nombreuses études ont été élaborées, de multiples manifestations, des workshops et des conférences publiques ont permis de porter le projet au public, des travaux importants ont été réalisés.

L'ouverture du domaine au public sans restriction fait tomber toutes les barrières qui jusque-là faisaient que le projet de restructuration resta pour la plupart une abstraction qu'on ne pouvait toucher qu'au travers des quelques journées de portes ouvertes qui, même si elles permettaient au public de visiter le lieu, leur interdisaient son utilisation.

L'ouverture de la Rockhal en 2005 fut un premier pas vers une normalisation urbaine de l'ancienne usine. Mais ce fut un pas hésitant, entaché d'interdits, de restrictions et d'autorisations spéciales qui confirmaient le caractère temporaire de l'accessibilité du site. La Rockhal souffrait dans ses activités journalières de sa situation de libérée sous conditions.

Mais cela a changé du tout au tout depuis le 10 novembre dernier. Ce vendredi-là, à 18 heures 30 Belval est devenu domaine public. Un grand évènement a marqué le changement du statut de ce lieu, séance académique à laquelle de nombreuses personnalités et un public nombreux étaient conviés, spectacle sons et lumières, évènement musical dans la Rockhal "free entrance", un programme à la hauteur des ambitions du projet. Une vraie cérémonie d'initiation.

Mais ce passage du site industriel à sa vocation de ville était également marqué par deux autres évènements pas moins importants. D'abord le 30 novembre, il y eut l'inauguration du nouveau bâtiment de la Dexia. Premier investisseur sur le site, la banque a joué le rôle de pionnier. Elle a montré le chemin du futur et a fondé le nouveau quartier. Plus de mille personnes viennent tous les jours travailler sur le site. La vie s'installe d'un coup grâce à cet investissement qui cherche son pareil, compte tenu des circonstances. Une démarche courageuse non sans risques.

Ensuite, le 9 novembre le premier coup de pelle pour la construction de la future gare Belval-Usines a été donné marquant par là un autre tournant dans l'histoire du site. Le transport en commun devient réalité.

Finalement, le Fonds Belval a élu domicile dans l'avenue des Hauts Fourneaux.



L'INDUSTRIE AU LUXEMBOURG FACE AUX DEFIS DU XXI^e SIECLE

Organisé par le Fonds Belval en collaboration avec le Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur et la Chambre de Commerce

Le cycle de manifestations qui a débuté au mois d'octobre met l'accent sur quelques aspects de l'industrie au Luxembourg à l'état actuel afin de contribuer à esquisser des perspectives pour l'avenir.

Les premiers conférenciers ont abordé la diversification industrielle, politique économique entamée depuis les années 60 et poursuivie plus intensément les dernières années face aux mutations dans le secteur de la sidérurgie, ainsi que les marchés de l'industrie et du secteur des services de notre pays.

Le cycle de manifestations se poursuivra avec deux autres conférences, la première démontrant l'impact de la Bourse sur l'économie luxembourgeoise, la deuxième analysant la très récente et aujourd'hui conclue OPA de Mittal Steel sur Arcelor. Au programme figurent également une soirée « témoignages » sur le thème de l'innovation et finalement un grand débat avec des participants occupant des positions clés dans le monde de l'économie luxembourgeoise.

Les manifestations auront lieu à 19h00 au Pavillon Skip, 10, rue Henri Koch (près du rond-point Raemerich) à Esch/Alzette. Parking près du CNFPC.

17 janvier 2007 à 19h00

La Bourse de Luxembourg et son impact sur l'économie luxembourgeoise

Conférence par Michel Maquil, Président du Comité de direction de la Bourse de Luxembourg

Ouverte depuis le 6 mai 1929, la Bourse de Luxembourg a été créée dans le cadre d'un certain nombre de mesures destinées à diversifier les activités économiques à Luxembourg. Les évènements économiques et historiques des trois décennies suivantes ayant empêché toute croissance significative, il a fallu attendre le début des années soixante pour assister au développement important des activités de la Bourse, aujourd'hui principal centre de cotation des valeurs internationales. Alors que la Bourse de Luxembourg est le marché naturel des actions des sociétés luxembourgeoises, il convient de dresser le bilan des retombées.

6 février 2007 à 19h00

L'innovation dans l'entreprise

Témoignages sur la recherche et l'innovation en entreprise

Six sociétés industrielles des plus innovatrices au Luxembourg présentent des produits de technologie de pointe et retracent leurs stratégies de développement.

Organisé en collaboration avec Luxinnovation

27 février 2007 à 19h00

L'OPA de Mittal Steel sur Arcelor

Conférence par Véronique Poujol, journaliste

L'Offre Publique d'Achat du groupe Mittal Steel sur Arcelor a retenu l'attention non seulement des milieux économiques, mais d'une grande partie de la population luxembourgeoise, à en croire les sondages menés dans ce contexte. La conférencière retrace l'histoire de l'OPA en analysant le processus de l'opération ennemie à l'accomplissement de la fusion et son impact pour la société luxembourgeoise.

25 avril 2007 à 19h00

L'avenir de l'industrie et du travail au Luxembourg

Soirée débat avec la participation de représentants du Ministère de l'Economie, de l'Université du Luxembourg, de syndicats, d'entreprises industrielles,...

Le Luxembourg comme lieu de production industrielle est-il en danger? Quels sont les défis à moyen et à long terme dans le secteur industriel? Comment évolue l'emploi dans l'industrie? Quelles sont les perspectives pour les jeunes sur le marché du travail?

En rassemblant des personnages-clés du monde économique et scientifique, ce débat vise à esquisser des perspectives du secteur industriel face aux mutations économiques et sociales au niveau national, européen et mondial.



BELVAL



domaine
public

Le 10 novembre 2006 marque un tournant important dans l'histoire de Belval. Depuis presque un siècle Belval était inaccessible. Passage interdit. Usine. Seuls les ouvriers pouvaient y accéder. Ce monde fermé rythmait pourtant la vie de toute la région.

A six heures, à quatorze heures et à dix heures, les cris stridents des sirènes criaient à l'appel. Les ouvriers se croisaient aux portails bien gardés, les uns sortaient, les autres entraient, trois fois par jour. L'usine ne connaissait aucun repos. Jamais.

Mais de cité interdite, pour autant que l'usine mérite un tel qualificatif, elle est devenue ville ouverte. Ce 10 novembre 2006 à 18 heures 30. Plus de sirènes, plus de portail, plus de contrôle, ce monde qui fut inaccessible est devenu un lieu commun. Icône ébranlée, il ne reste de ce passé pourtant glorieux que des vestiges, les restes d'un outil qui a englouti de nombreuses générations.

Une ère nouvelle a pris son départ.

Le 10 novembre 2006, un tournant dans l'histoire du «Minett»

Le vendredi 10 novembre 2006 eut lieu la séance académique de l'ouverture officielle au public de la friche de Belval. Tout le monde pourra dorénavant jour et nuit fréquenter le site.

Il fallait marquer le coup. L'ouverture tant attendue ne devait pas passer inaperçue. Une vaste campagne de publicité focalise l'attention sur l'événement de ce soir. Les premiers sont venus avant six heures.

Les entreprises se sont affairées jusqu'au dernier moment, jusqu'à l'ouverture des portes et même encore après. Mais tout était prêt pour accueillir les invités.

De nombreuses personnalités ont assisté à cette naissance. Les Ministres des Travaux Publics, des Transports et de l'Intérieur, les bourg-

mestres des communes d'Esch-sur-Alzette et de Sanem, de nombreux députés, des responsables d'Arcelor-Mittal, des responsables du monde des affaires, de la construction et le public plus anonyme mais pas moins nombreux.

A 18 heures 30 précises avec un "Light of, spot on" sur ordre de la bourgmestre de la Ville d'Esch, honneurs aux dames, l'illumination multicolore signalait publiquement l'ouverture du site.

La Rockhal a prêté le cadre à la cérémonie aux 7 discours qui ne tarissaient pas d'éloges pour tous ceux qui ont participé à cette aventure qui est loin d'être terminée. Le départ de la vie urbaine de Belval semble être donné.

Une page importante de la région est définitivement tournée. Par le passé inaccessible, non lieu pour le commun des mortels, camp retranché aux murs infranchissables, Belval a repris sa

place dans le monde qui appartient à tous.

Ce processus, qui a été mis en marche dès les années 1975, lentement avec plus ou moins de fracas, la première crise pétrolière déjà a sonné le glas d'une industrie qui a fait la fortune de la région, a franchi à présent un nouveau seuil significatif dans la désaffectation de l'industrie lourde européenne qui documente d'une manière évidente la mutation du monde de l'économie qui ne connaît ni frontières, ni continents.

Ce qui fut usine par le passé devient ville pour le futur et s'oriente vers de nouveaux horizons économiques qui misent sur la recherche et l'intelligence, les finances et ses produits abstraits, le commerce, les services, les loisirs, nouveaux moteurs de notre société du début du troisième millénaire.

Tout reste à créer ici sur ce site encore désert.

La Terrasse des Hauts Fourneaux, première phase d'urbanisation

Lancé en 2000, le projet de reconversion de la friche industrielle de Belval a abouti dans sa première phase. La Terrasse des Hauts Fourneaux est la première phase de ce grand projet de reconversion, après six ans seulement. L'assainissement a été réalisé, les routes sont construites. La Terrasse des Hauts Fourneaux est prête, ou presque. Les premiers immeubles sont construits, certains sont réhabilités d'autres encore vont être entamés sous peu.

Le projet ne se limite cependant pas à ce seul secteur. Les travaux de viabilisation du quartier d'habitation de Belval Sud vont prochainement débiter. La procédure d'autorisation a abouti.

Les investisseurs sont prêts. Ils n'attendent que le feu vert pour se lancer dans la promotion des logements. Une aubaine pour Sanem mais aussi charge importante pour cette commune qui verra sa population s'accroître de quelques milliers de personnes.

Reste encore le Square Mile dont la mise en chantier a été annoncée le soir même de l'ouverture du site.

Mais le développement de ce projet urbain prendra du temps. Si l'on peut compter sur une réalisation rapide des projets de logement en raison de la demande importante actuelle il n'en est probablement pas de même pour les investissements dans les autres secteurs pour lesquels le développement de l'économie est déterminant.

Les investissements de l'État seront donc indispensables au lancement du projet. L'université sera un vecteur générique majeur pour le développement de Belval. La population universitaire qui comptera quelques 8.000 personnes, étudiants, chercheurs et personnel confondu, générera des besoins qui devront être satisfaits impliquant la création d'un nombre notable d'emplois auxiliaires.

Le projet de la Cité des Sciences a pris son départ réel. Le concours d'architectes lancé au cours de cette année est entré dans sa phase définitive. Les résultats sont attendus pour le mois de mars prochain.

D'autres projets, publics et privés, suivront.



La vie s'installe déjà

Les premiers à s'installer furent les collaborateurs d'AGORA qui, depuis plus de quatre ans, ont pris leurs quartiers dans l'ancien immeuble de la direction des hauts fourneaux dont la restauration vient juste d'être achevée.

Le Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann est installé depuis bien plus d'un an à Belval. Un immeuble provisoire de 6.000 mètres carrés accueille les 120 chercheurs du Centre

qui sont les pionniers de la Cité des Sciences.

La Rockhal fonctionne depuis plus d'un an et a attiré plus de 50.000 visiteurs grâce à un programme fourni et de qualité. Jusqu'à présent l'accès n'était pas aisé. Pour chaque manifestation un règlement de circulation temporaire devait être arrêté par le directeur des Ponts et Chaussées. Les visiteurs journaliers, les jeunes et moins jeunes férus de musique qui visitaient le centre de ressource devaient passer le poste de contrôle, une procédure

contraignante. Ils venaient quand même.

Le Fonds Belval, dont les bureaux étaient domiciliés à Luxembourg, a également rejoint le site, la Dexia a construit un immeuble immense pour 1.250 de ses collaborateurs.

La vie s'installe donc progressivement sur le site. Mais il faudra encore du temps avant que Belval puisse définitivement prétendre au statut d'espace urbain à part entière.



Un environnement encore peu accueillant

Malgré tous les efforts qui ont été entrepris jusqu'à présent, il faut convenir que l'environnement reste peu accueillant pour ceux qui, dès à présent, ont investi le site. Bien sûr les routes sont carrossables, les infrastructures sont posées. L'eau, le gaz, l'électricité, le téléphone, tous les réseaux sont opérationnels. Des arbres ont été plantés, les routes, avenues et places sont éclairées.

Mais il manque encore l'essentiel. Beaucoup est fait mais tout reste à faire. Entre les routes, les avenues et les places, s'il n'y a pas de chantier, il y a le vide, des terrains vagues, des trous, des ruines. Il manque les immeubles, les logements, les services, les commerces, les restaurants et les bistros et surtout la population, les hommes et les femmes de tout âge, les enfants et les vieillards. Les bruits de la ville.

Cet environnement urbain, et par là le succès de ce projet, ne peut devenir réalité que si les investissements vont

suivre. L'Etat jouera un rôle prépondérant dans ce processus. L'université, cœur de la Cité des Sciences, sera un des moteurs importants, sinon le plus important, du développement du site. Sa réalisation entre dans sa phase décisive. Le concours lancé au courant de cette année verra sa conclusion au mois de mars 2007. Les projets seront jugés, la Cité des Sciences, qui à ce jour n'est qu'un concept abstrait, se concrétisera, et le premier bâtiment, le bâtiment destiné à l'enseignement, qui sera le centre névralgique de l'université, verra le jour.

D'autres concours suivront à un rythme accéléré. Le temps perdu par le passé doit être récupéré. Les délais sont fixés : 2010, 2012. Certains équipements viendront plus tôt, d'autres plus tard.

Les investisseurs privés suivront, ou peut-être précéderont la réalisation du projet universitaire. Multiplan est le premier après Dexia qui a trouvé le chemin pour Belval.

L'accès reste difficile

L'accès sur le site est provisoire. Le projet de la desserte définitive prévoit le raccordement direct du site à l'autoroute Esch-Luxembourg. Mais actuellement, dans un premier temps, seul un accès provisoire est réalisé. Le site de Belval est directement raccordé à la route nationale 31 reliant Belvaux au rond-point Raemerich.

Cette route, actuellement déjà fort sollicitée aux heures de pointe que ce soit le matin ou le soir, risque d'atteindre à terme sa capacité maximale. La saturation n'est alors pas exclue. L'avenir proche nous le dira.

C'est d'ailleurs dans cette optique que le concept de mobilité qui fut à la base du projet met clairement l'accent dès à présent sur le transport public que ce soit par le rail ou la route. Les deux principaux acteurs dans ce domaine, les CFL et le T.I.C.E., sont particulièrement concernés. Les premiers ont engagé le projet de la gare Belval-Usines, les seconds desservent d'ores et déjà le site.

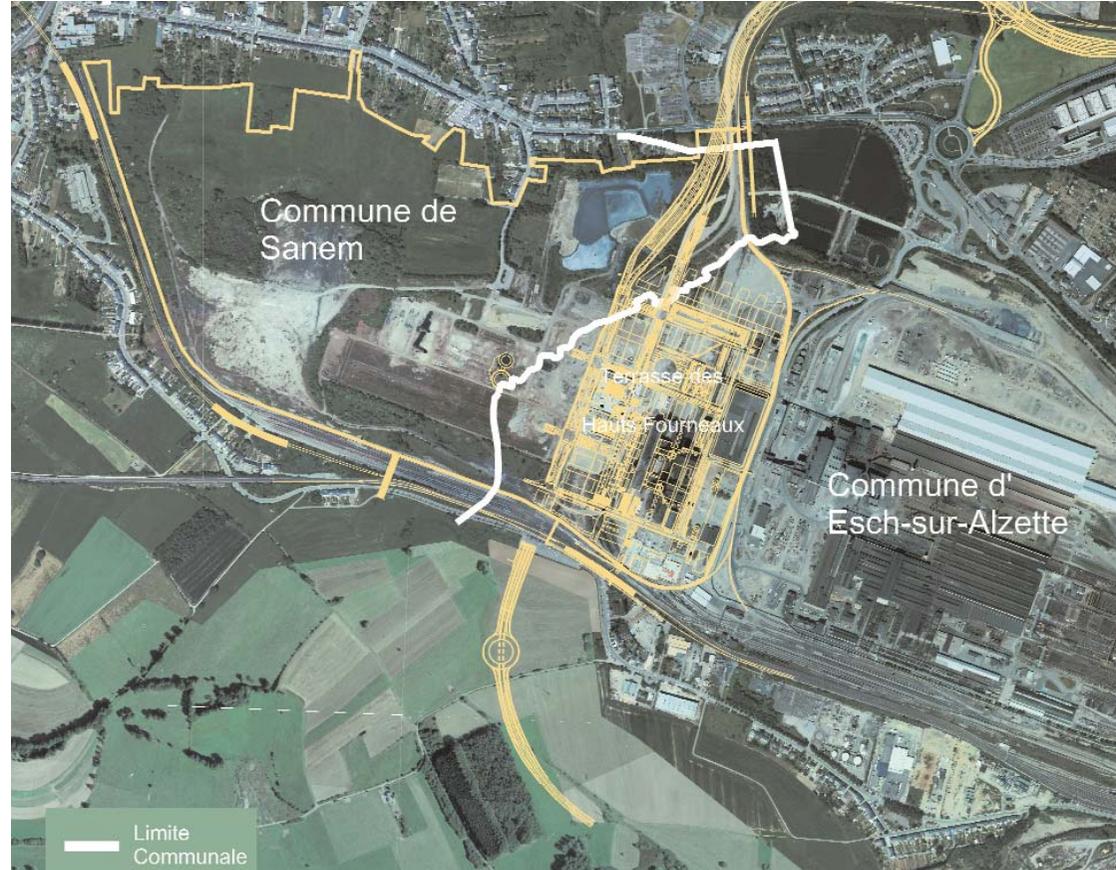
De cité interdite à ville ouverte

Depuis 1912 Belval est un monde clos. Une usine construite dans une forêt acquise à bon prix et dans de bonnes conditions, ce qui fut d'ailleurs à l'origine de la décision d'implanter l'usine à Esch et non sur le côté français du bassin. Une fois construite, l'usine devint un enclos fermé pour des raisons de sécurité qui, à son apogée, avait une superficie totale de 222 hectares.

Cet enclos était gardé. Ne pouvait entrer qui voulait. C'était la ville interdite. Le lieu où seuls les ouvriers ne pouvaient s'y rendre. Il y avait 4 portails distingués par un chiffre. Les entrées étaient gardées. Des guérites d'entrées étaient occupées jour et nuit, 7 jours par semaine, 365 jours par an. Les gardes avaient des uniformes verts, presque martiaux. Peut-être pour impressionner ou encore pour rappeler l'époque où l'usine s'appelait Adolf-Emil-Hütte.

Le portail 1 était situé dans la rue Claire Chêne. Le portail 2 est le seul qui est resté aujourd'hui. Il est situé non loin du rond-point Raemerich près de l'endroit où le pape Jean-Paul II officiait en 1989, un monument rappelle cet événement. Le portail 3 donnait accès à l'arrêt Belval-Usines, le portail 4, le dernier à avoir été mis en service, desservait le site de l'agglomération.

Depuis le 10 novembre le monde a radicalement changé à Belval, ou plutôt pour les 120 hectares des terrains en friche dont la mutation a commencé voilà six ans. Les visiteurs étaient nombreux dès le lendemain de l'ouverture. La cavalcade des voitures ne s'interrompt pas les jours suivants. Les curieux se promenaient dans les espaces nouvellement aménagés. Parmi eux de nombreux anciens, seuls, avec leurs camarades ou accompagnés de leurs petits enfants, venaient vérifier leurs souvenirs. Certains, surpris par le silence qui règne sur le lieu là où par le passé le bruit était infernal, d'autres étonnés par l'immensité des hauts fourneaux que le temps avait fini par diminuer, tous avaient un certain pincement de cœur, la nostalgie de leurs jeunes années.



Belval, un projet développé sur le territoire de 2 communes

La friche de Belval est située tant aussi bien sur le territoire de la commune d'Esch-sur-Alzette que sur celui de la commune de Sanem.

La frontière des deux domaines suivait les caprices du terrain, la topographie, les cours d'eau ou plutôt les ruisseaux ou encore les chemins d'antan, de l'époque où l'industrie ne fut pas.

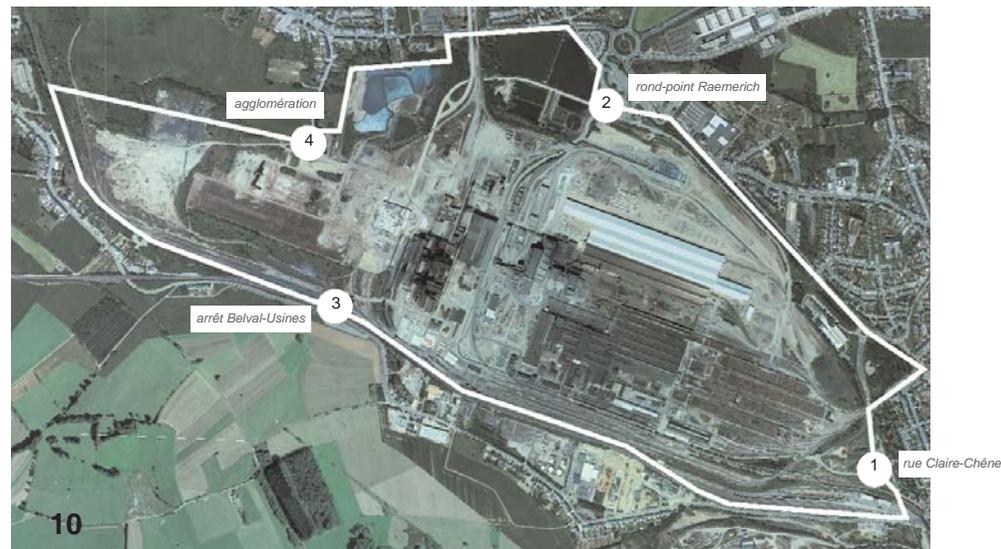
La propriété des barons du fer et de l'ARBED a été constituée par des acquisitions successives indépendamment des frontières communales pour devenir un territoire qui échappa aux influences de deux communes, en quelque sorte un espace extraterritorial.

Mais le projet de reconversion de Belval fit revivre le passé. Les anciennes limites et frontières jusque-là sans intérêt car noyées dans l'usine ont repris leur importance. Pourtant le projet d'urbanisation ne s'est pas embarrassé de cette réalité légale et administrative resurgie

d'un passé lointain, plus par insouciance que par la volonté manifeste de gommer la différence des deux agglomérations. Par le passé, il y avait deux agglomérations séparées par un vaste espace naturel qui, au cours des décennies du dernier siècle, ont rétréci comme peau de chagrin pour disparaître complètement dans le contexte du projet de reconversion de Belval.

La discordance du tracé des limites communales avec la géométrie du projet d'urbanisme rend la détermination des compétences communales difficiles, voire impossibles. Or, ces compétences, même si elles ne sont à priori pas un sujet de discorde entre les deux communes, impliquent, cependant, autant d'obligations que de droits.

La rectification des limites communales s'impose donc comme cela fut le cas pour les limites territoriales nationales pour lesquelles un traité d'échange international de territoire a été nécessaire pour arrondir les propriétés du Luxembourg pour réaliser le projet de reconversion.





le FONDS BELVAL

a élu domicile en face des hauts fourneaux

Depuis sa création en 2002, le Fonds Belval avait ses quartiers à Luxembourg-Gasperich. Ce n'était pas un choix délibéré mais une solution de fortune. En effet, le Fonds Belval avait recherché, sans succès, des bureaux appropriés dans l'agglomération d'Esch-sur-Alzette pour finalement se fixer à Luxembourg.

Après l'expiration du bail de location conclu pour 5 ans, le Fonds devait aménager dans des locaux du premier immeuble administratif sur le site de Belval. Malheureusement ce projet a été retardé, mais ce n'est que partie remise.

Des bureaux provisoires ont été construits en face des hauts fourneaux à l'ombre de la halle des soufflantes pour accueillir provisoirement le Fonds où il a pris possession des nouveaux locaux depuis le premier novembre.

Notre nouvelle adresse:

Le Fonds Belval
6, avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette

Installé depuis 5 ans à Luxembourg-Gasperich dans l'immeuble LACCOLITH, le Fonds Belval a finalement rejoint le site des hauts fourneaux. Cette situation sinon incompréhensible du moins regrettable était due à l'inexistence de surfaces de bureaux correspondant aux besoins du Fonds tant sur le site que dans toute l'agglomération d'Esch-sur-Alzette.

Le Fonds Belval devait emménager par la suite dans le premier Bâtiment administratif qui fut inscrit en première priorité dans le programme de construction. Cependant, ce projet a subi un retard important imputable à la reformulation du programme de priorités général de l'État en matière d'investissements.

À l'expiration du bail de location le Fonds Belval a dû rechercher de nouveaux locaux. Finalement, le conseil d'administration a pris la décision de construire un immeuble provisoire sur le site de Belval pour ses besoins propres.

La nécessité de la proximité du site a été primordiale dans cette décision. En effet, le projet de la Cité des

Sciences entre dans une phase décisive. Les grands travaux vont commencer prochainement. Il est donc souhaitable que le Fonds Belval soit sur le site même. Cela lui facilitera sa tâche.

Le nouvel immeuble, qui ne trahit pas ses origines industrielles et modulaires, est posé là, en face des hauts fourneaux, à l'ombre d'une cour formée par des vieux platanes, arbres aux couronnes impressionnantes parmi les rares témoins d'une nature qui a su persister dans cet environnement très hostile.

Le chantier a été rondement mené. Les travaux sur le site ont débuté au mois de juin avec les travaux d'infrastructures et les fondations.

Les travaux de montage des structures préfabriquées ont débuté le 12 septembre pour être achevés le 14 septembre. Restaient les travaux d'aménagement et de raccordement des éléments pré-équipés en usine.

Les locaux sont simples mais fonctionnels et répondent parfaitement aux exigences et aux besoins des collabo-



Les éléments d'une dimension de 3 mètres de large sur 12 mètres de long pour une hauteur de 3 mètres sont constitués d'une structure métallique tubulaire et entièrement agencés en usine.

Le montage sur place des éléments a été réalisé en deux jours ouvrables les 12 et 13 septembre. Ceci présuppose une organisation logistique très pointue.

Les éléments sont transportés par convois spéciaux la nuit depuis l'Allemagne sur une distance de 200 km, pour être sur le site aux premières heures du matin.

Le montage par grue est rapide. Un grutier et 5 ouvriers suffisent à l'opération. Les éléments sont posés sur des fondations filantes réglées au centimètre près. Le calage sur patins en néoprène permet la mise à niveau parfaite. Une fois posés ils sont reliés ensemble par des soudures ponctuelles des structures.

La finition intérieure est réalisée sur place et se limite à la mise en œuvre des plafonds, le câblage électrique et informatique, la pose du recouvrement des sols ainsi que les travaux de peinture.

Les travaux sont réalisés dans des temps record. Toute l'opération a duré un mois calendrier.

rateurs du Fonds Belval. Les 800 mètres carrés ont été réalisés en moins de quatre mois.

Le déménagement a eu lieu la dernière semaine du mois d'octobre. Le Fonds Belval a repris ses activités courantes dès le début du mois de novembre.

Bien entendu les abords du nouvel immeuble ne sont toujours pas aménagés. L'espace reste toujours sommaire mais il sera prochainement remanié. Ce sera l'occasion d'expérimenter, sur une surface réduite et facilement maîtrisable, la notion du paysage temporaire qui consiste à créer des espaces urbains et paysagers réversibles dans l'attente du développement définitif du projet urbain, en vue de développer un modèle spécifique pour le cas particulier de la friche de Belval.

Tout un programme d'études qui pourra déboucher sur une démarche applicable sur de nombreux espaces de la Terrasse des Hauts Fourneaux qui seront laissés en attente dans les premières phases du développement.

Les locaux sont ouverts au public entre 9 heures et midi et 14 et 17 heures du soir.



Dexia

de nouvelles perspecti-



« Avec son architecture cristalline, acier et verre paré de panneaux en émail rouge, ce nouvel immeuble est conçu comme un hommage aux Terres Rouges, symbole de progrès et d'innovation. Le choix du site d'Esch Belval confirme l'engagement et le caractère novateur de la Banque, un des premiers investisseurs privés à s'impliquer pour donner un nouveau souffle économique à cette région au passé historique. »

C'est avec ces mots que la Dexia a invité une assistance nombreuse à l'inauguration de ses nouveaux bâtiments à Belval. Une soirée surprenante au cours de laquelle elle assistait à la naissance d'un avenir prometteur.

La société en participation RBC Dexia Investor Services à Belval

À la fin de la première année, le « joint venture » de la Dexia BIL et de la Royal Bank of Canada est entrée dans les annales de l'histoire luxembourgeoise. Le 30 novembre 2006 restera gravé dans la mémoire de Belval. C'était le jour où RBC Dexia s'est officiellement installée sur le site de Belval, jour de l'inauguration du bâtiment. Un événement d'importance non seulement en raison du nombre des résidents que cette installation implique 1.250 collaborateurs ont déménagé de Strassen à Belval -, mais également en raison de la symbolique. La Dexia a été le premier investisseur privé à faire confiance au site. Elle a misé sur une idée. Son adhésion au projet fut un des piliers de la réussite de la reconversion de Belval.

Le 4 janvier 2006 Dexia (DEXB : BRU, PAR et LUX) et la Banque Royale du Canada (RY : TSX et NYSE) ont annoncé que la fusion de leurs activités de services aux investisseurs est réalisée. La nouvelle société, RBC Dexia Investor Services, fait partie des 10 principales banques dépositaires au monde. Elle regroupe environ 2,0 billions de dollars US (1,65 billion d'euros) d'actifs sous conservation.

« L'union de nos forces, notre rayonnement mondial et notre assise financière solide permettent à RBC Dexia Investor Services d'offrir aux clients une gamme étendue et variée de services qui peuvent les aider à prendre de l'expansion et à devenir plus efficaces et plus concurrentiels », a dit José Placido, chef de la direction de la nouvelle société.

« Nous sommes enthousiasmés par ce nouveau chapitre qui s'ouvre pour les services aux investisseurs. RBC Dexia Investor Services apportera à ses clients et au marché un degré nouveau de service, de dévouement et d'innovation », ajoute Michel Malpas, chef de la direction délégué et chef du marketing.

Avec son siège social à Londres, RBC Dexia Investor Services Limited est la société de portefeuille qui assurera la direction stratégique et le suivi de la direction des sociétés d'opérations, RBC Dexia Investor Services Trust au Canada et RBC Dexia Investor Services Bank au Luxembourg.

Dexia et Dexia BIL

Dexia Banque Internationale à Luxembourg (Dexia BIL) appartient au groupe Dexia, le groupe bancaire européen, leader mondial en matière de finances publiques et seconde plus grande banque commerciale en Belgique. Le groupe Dexia compte 24.000 employés et est présent dans plus de 20 pays. Dexia BIL propose des services commerciaux, de banque privée, de gestion d'actifs et des services aux investisseurs.

Créée en 1856 comme Banque Internationale à Luxembourg, Dexia BIL est non seulement l'une des principales banques sur la place financière luxembourgeoise, mais elle est aussi la plus ancienne banque du Grand-Duché du Luxembourg. Depuis sa création, elle a joué un rôle important dans le développement de l'économie du pays.



Le bâtiment de la Dexia est d'ores et déjà devenu le signal du renouveau de Belval. Sa tour d'une hauteur de 76 mètres est devenue un Landmark au même titre que les cheminées de l'agglomération et les deux hauts fourneaux qui sont les témoins du passé industriel du site.

Banque Royale du Canada

La Banque Royale du Canada (TSX, NYSE : RY) utilise les initiales RBC comme préfixe pour ses unités et filiales d'exploitation, groupées sous la marque principale RBC Groupe Financier. La Banque Royale du Canada est la plus grande banque du Canada par sa capitalisation boursière et son actif, et l'une des principales sociétés de services financiers diversifiés en Amérique du Nord. Elle offre, à l'échelle mondiale, des services bancaires aux particuliers et aux entreprises, la gestion de patrimoine, des assurances, des services à la grande entreprise et de banque d'investissement ainsi que le traitement des opérations. La société compte environ 60.000 employés qui servent au-delà de 14 millions de clients, particuliers, entreprises et administrations publiques, en Amérique du Nord et dans quelque 30 pays.

RBC Dexia Investor Services

RBC Dexia Investor Services propose une gamme complète de prestations, allant des services de conservation de titres aux services d'administration de fonds et de caisses de retraite, en passant par le prêt de titres, les services aux actionnaires, l'analyse et autres services à l'intention des investisseurs institutionnels du monde entier. Ayant pour environ 2,0 billions de dollars US (1,65 billion d'euros) d'actifs de clients sous conservation, RBC Dexia Investor Services se classe parmi les 10 principales banques dépositaires au monde. La société, dont le siège social est à Londres, compte 3.800 employés qui servent des clients dans 15 pays sur quatre continents. RBC Dexia Investor Services est une société en participation détenue à parts égales par la Banque Royale du Canada et la Dexia.



Les façades en verre et aciers émaillés, la brillance des surfaces et la noblesse des matériaux expriment la volonté évidente.

La seconde phase est entamée

Les locaux du premier bâtiment de la Dexia n'étaient pas encore occupés que la seconde phase du projet fut déjà entamée. Les travaux ont débuté en été 2006 et seront achevés au courant de 2008.

Mais les plans ont évolué. Si à l'origine le projet prévoyait, comme l'imposait le masterplan, la construction de 5 bâtiments étroits qui verrouillaient complètement le passage Nord-Sud sur la Terrasse des Hauts Fourneaux, le projet modifié n'en comporte plus que 3.

Les responsables du projet de la banque étaient ouverts aux arguments du Fonds Belval visant la perméabilité des espaces de la ville pour une meilleure mixité des fonctions et une parfaite intégration des institutions universitaires dans le tissu urbain.

Le changement a été opéré par la Dexia et son architecte pour répondre aux exigences du projet de la Cité des Sciences dans le cadre d'un dialogue ouvert et constructif.





L'Incubateur d'entreprises

Le projet de loi, déposé par le gouvernement à la Chambre des Députés pour être soumis au vote de l'Assemblée nationale, a été approuvé par 56 voix contre 4 le 22 novembre 2006.

Résultat d'un concours d'architectes organisé par le Fonds Belval, ce projet prévoit la transformation des anciens vestiaires des hauts fourneaux pour accueillir des nouvelles entreprises en devenir, une infrastructure nécessaire dans le développement des nouvelles technologies issues de la recherche scientifique.

Bien que parrainé par le Ministère de l'Économie, la gestion de l'Incubateur sera assurée en commun avec l'Université.

Le premier projet de la Cité des Sciences est mis en chantier.

la première pierre de la Cité des Sciences

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE EN PLEINE MUTATION

La recherche est toujours liée au monde universitaire, elle est un pilier fondamental de l'université de haut niveau. Dans le cadre de la création de l'Université du Luxembourg, la recherche occupe une place prépondérante.

Avec la création de l'Université du Luxembourg les activités de la recherche trouvent un nouvel essor qui viendra s'ajouter aux activités de recherche déjà conséquentes et remarquables développées par les centres de recherche.

Le vote de la loi du 9 mars 1987 sur la recherche publique est à la base de la création des trois principaux centres de recherche du Luxembourg.

Ces institutions sont le Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann (CRP-GL), le Centre de Recherche Public Henri Tudor (CRP-HT) et le Centre de Recherche Public Santé (CRP- SANTE).

La loi pose les fondements légaux de la recherche publique au Luxembourg. Elle organise la recherche et le développement technologique dans le secteur public d'une part et règle le transfert de la technologie et la coopération scientifique et technique entre les entreprises et le secteur public.

Elle stipule que tout organisme, service, établissement d'enseignement supérieur ou universitaire peut être autorisé à entreprendre, dans leurs domaines propres, des activités de recherche ainsi que le transfert technologique visant à promouvoir le progrès scientifique ou l'innovation technologique.

Le projet de la Cité des Sciences vise à concentrer la recherche publique autour de l'université et de concentrer les travaux des différents acteurs sur le site. Il permettra de coordonner les projets de recherche dans des maisons thématiques permettant ainsi une optimisation des ressources disponibles.

LE TRANSFERT DE LA TECHNOLOGIE

La recherche poursuit le but principal de favoriser la création de nouvelles activités industrielles. Dans cette optique, le secteur nourrit un vif intérêt quant au concept de l'Incubateur d'entreprises qui sera le lieu de prédilection pour le transfert des nouvelles technologies.

Les efforts consentis par la recherche publique ne se justifient que dans la mesure où ils procurent des bénéfices en termes économiques et sociaux. C'est ce que l'on entend par "la valorisation de la recherche publique". Cette valorisation peut s'effectuer par différents canaux dont notamment celui de l'essaimage, c'est-à-dire la création d'une entreprise par le chercheur qui est à la base du projet fondateur.

Le transfert de technologie est à l'origine de toute économie nouvelle et garant du renouveau économique de la région respectivement de l'économie régionale après le déclin de l'industrie lourde du bassin minier.

LA PROXIMITÉ DE L'UNIVERSITÉ EST ESSENTIELLE

Le transfert de technologies est la suite logique de la recherche scientifique pour en être issu directement. La proximité de l'université est un élément donc essentiel pour le fonctionnement optimal de l'Incubateur d'entreprises.

En effet, la collaboration avec la recherche fondamentale restera une constante dans l'activité des créa-

teurs d'entreprises. Le passage des résultats de la recherche vers une application industrielle est une étape importante dans le développement de la technologie industrielle. C'est une étape de mutation où les processus doivent se mettre en place, dans laquelle la recherche reste une constante. Durant cette phase, des problèmes nouveaux peuvent surgir, des problèmes qui exigent des remises en question ou encore des précisions théoriques souvent dans des domaines tangentiels qui sont,

cependant, essentiels à la transposition pratique de la recherche initiale.

La collaboration pourra donc s'avérer être pluridisciplinaire, toucher différentes disciplines et exiger une étroite implication des différentes unités de recherches universitaires.

Les échanges seront donc fréquents et la proximité des différents acteurs, les créateurs d'entreprises et les chercheurs, est un avantage

manifeste pour l'efficacité du transfert des technologies.

C'est donc cet environnement très particulier qui sera créé dans les anciens vestiaires des hauts fourneaux situés au cœur de la Terrasse des Hauts Fourneaux et de la Cité des Sciences.

Au-delà de la symbolique qui peut se dégager, il y a la vision pratique des choses.

LE PROJET A ÉVOLUÉ

Depuis le concours, qui a eu lieu au mois de juillet 2003, le projet de l'architecte a subi certaines modifications en raison de l'évolution du projet général du développement du site.

Ainsi, la desserte des ateliers de prototypage situés au troisième niveau devait être assurée au tra-

vers du Highway, ancienne voie de desserte des halles et coulées des hauts fourneaux et des ateliers du bâtiment des vestiaires. Cependant, le développement du masterplan ne permet plus de desservir par véhicule ce niveau.

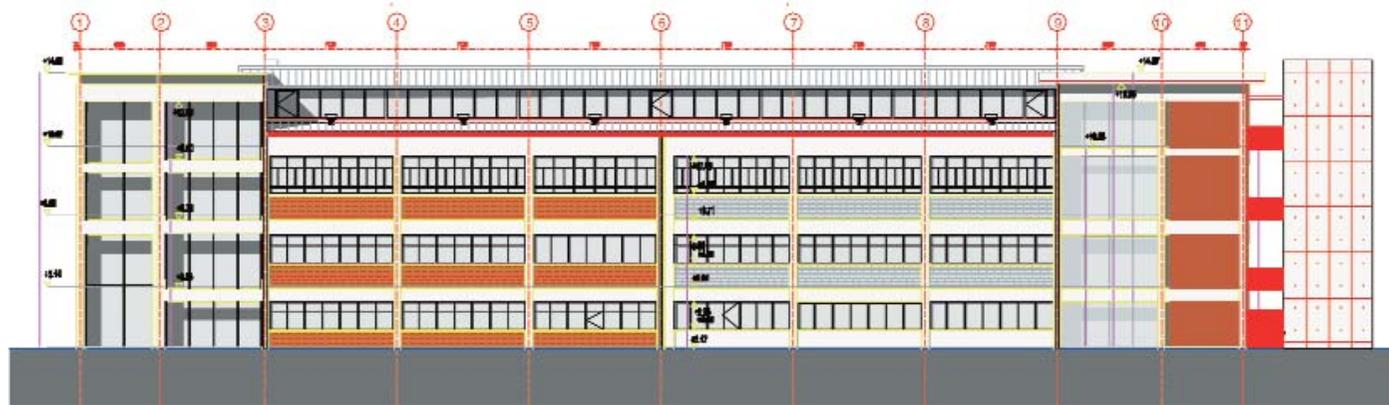
Pour cette raison il a été nécessaire de créer une desserte verticale à partir du rez-de-chaussée de l'immeuble. Un monte-charge construit à l'extrémité Nord du bâtiment permettra de desservir chaque niveau de l'immeuble facilitant ainsi la gestion domestique de l'Incubateur.

La flexibilité d'utilisation de l'Incubateur est une des caractéristiques prépondérantes du projet. Les locataires ont des baux de courte durée. En effet, le temps de développement de projet dans leur première phase, celle qui concerne l'Incubateur, ne dépasse guère 2 à 3 années.

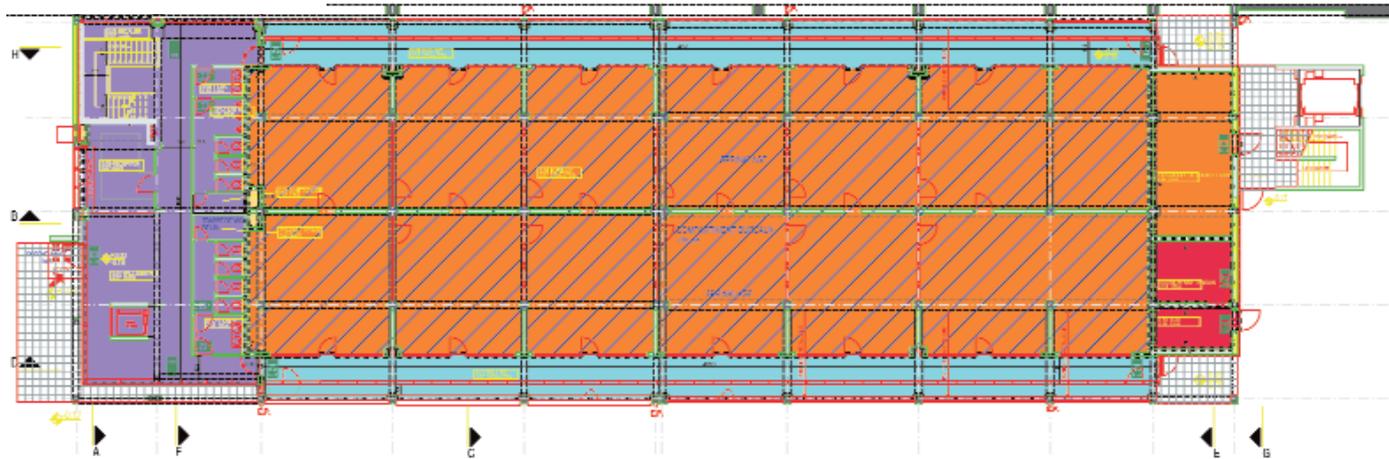
Ceci implique une rotation constante des occupants qui ont tous des besoins spécifiques que ce soit en terme de surfaces ou encore en termes d'infrastructures techniques. Les surfaces utiles doivent donc répondre à ces exigences diversifiées.

Les surfaces sont modulables allant de quelques 25 m² à des multiples de 50 m². La surface tout comme l'infrastructure nécessaire, que ce soit fluides climatisation ou encore équipement spécifique, dépendront de la nature des projets hébergés. Cette particularité a mené à un concept qui propose des surfaces de trois natures différentes. Tout d'abord des surfaces de bureaux équipés de réseaux informatiques Intranet et Internet, surfaces qui sont surtout destinées à des projets dans le domaine de l'informatique. Ensuite des surfaces de laboratoires qui exigent des fluides eau, gaz, air comprimé et une possibilité de confinement élémentaire. Finalement, des surfaces d'ateliers légers pour le prototypage industriel, par exemple dans le domaine de la robotique.

L'équipement à demeure est basique et se limite aux infrastructures primaires ainsi qu'à l'équipement élémentaire notamment le mobilier de bureaux et éventuellement l'équipement informatique. Pour chaque projet d'entreprise le locataire devra



Façade sur l'avenue des Hauts Fourneaux



Vue en plan de l'étage courant

pourvoir à son propre équipement spécifique, c'est-à-dire l'équipement technique et de recherche propre à son projet.

UNE GESTION COMMUNE

La gestion de l'Incubateur est dévolue au Ministère de l'Économie qui parraine et assume la responsabilité du projet. Il est certain que la gestion journalière devra être assumée par une structure spécifique qui devra opérer dans un étroit partenariat avec l'université et les unités de recherche de la Cité des Sciences. Une cogestion équilibrée devra donc s'imposer. Les premiers fournissent l'infrastructure et l'encadrement administratif, les seconds fournissent les projets et leur encadrement scientifique.

Les détails du fonctionnement de l'Incubateur, les modalités de la cogestion et les structures internes seront clarifiés dans un projet spécifique, définissant d'une manière précise la structure de gestion.

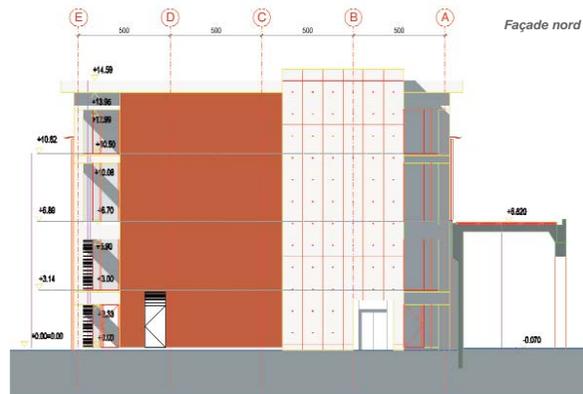
LES TRAVAUX DÉBUTENT EN 2007

La loi d'autorisation pour la réalisation du projet de construction a été votée le 22 novembre 2006 par la Chambre des Députés. 56 députés ont voté pour la réalisation du projet, 4 députés ont voté contre. Le projet trouve donc une assise générale auprès des élus.

Le coût total de construction s'élève à 13'140'000.-€ tous frais compris, un investissement non négligeable mais surtout emblématique étant le premier maillon de la Cité des Sciences.

Les travaux de construction débuteront au mois de mars 2007. La première opération consistera dans le démantèlement de la structure existante dégageant ainsi tous les éléments et parties de l'ouvrage qui seront conservés dans leur état. Il faut rappeler que l'immeuble des anciens vestiaires est inscrit sur l'Inventaire Supplémentaire des Sites et Monuments Nationaux et sera conservé non pas en raison de sa qualité architecturale mais en tant que témoin du génie pragmatique qui caractérisait les ouvrages utilitaires du site industriel.

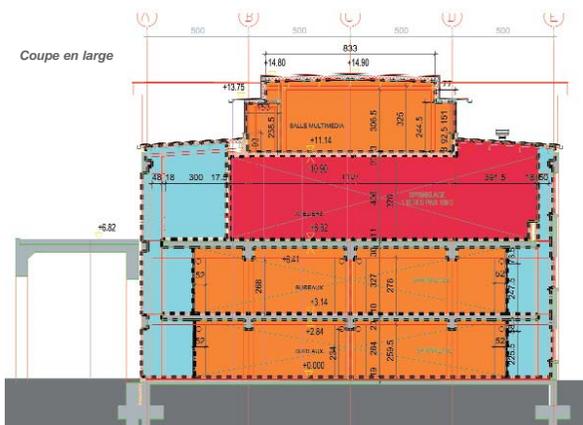
Les travaux dureront environ 18 mois de sorte que l'Incubateur d'entreprises pourra être mis en service au début de 2009.



Le projet de construction a évolué depuis le concours d'architecture sans pour autant remettre en question les options architecturales initiales.

La principale modification consiste dans l'adjonction d'un monte-charge sur la façade Nord de l'immeuble. Initialement les ateliers de prototypage situés au troisième étage étaient desservis par le Highway, qui a perdu sa qualité de desserte carrossable en raison des options prises par le masterplan indépendamment de son maintien dans son ensemble ou en partie.

Le projet de développement de la Cité des Sciences qui émergera du concours apportera la réponse finale à cette question.



La Terrasse des Hauts Fourneaux,

un nouveau quartier de la ville d'Esch

L'ouverture de Belval et l'intégration du nouveau quartier de la Terrasse des Hauts Fourneaux dans le domaine public exigent que les rues, avenues, boulevards et places publiques aient un nom, une identité. Dans sa séance du 22 septembre 2006, le Conseil communal de la ville d'Esch s'est livré à cet exercice difficile et parfois périlleux.

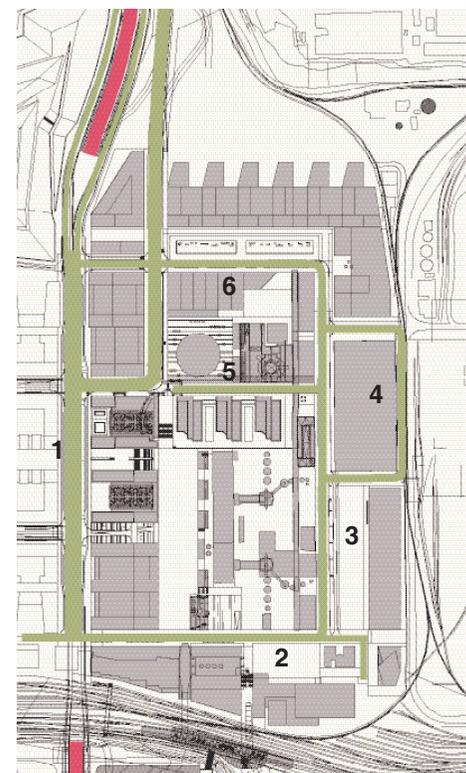
Le grand boulevard qui sépare la Terrasse des Hauts Fourneaux du Square Mile construit sur le tunnel de la liaison Micheville s'appellera dorénavant la Porte de France (1).

L'avenue desservant la Salle de concert longeant les hauts fourneaux au Sud s'appellera l'avenue du Rock'n Roll (2) en référence à la Rockhal.

La rue qui relie le Sud et le Nord de la terrasse et longeant les hauts fourneaux à l'Est sera l'avenue des Hauts Fourneaux (3).

Celle qui contourne la halle des soufflantes s'appellera avenue des Sidérurgistes (4).

Enfin les deux routes situées au Nord des hauts fourneaux se dénommeront l'avenue de la Fonte (5) et l'avenue de l'Université (6).

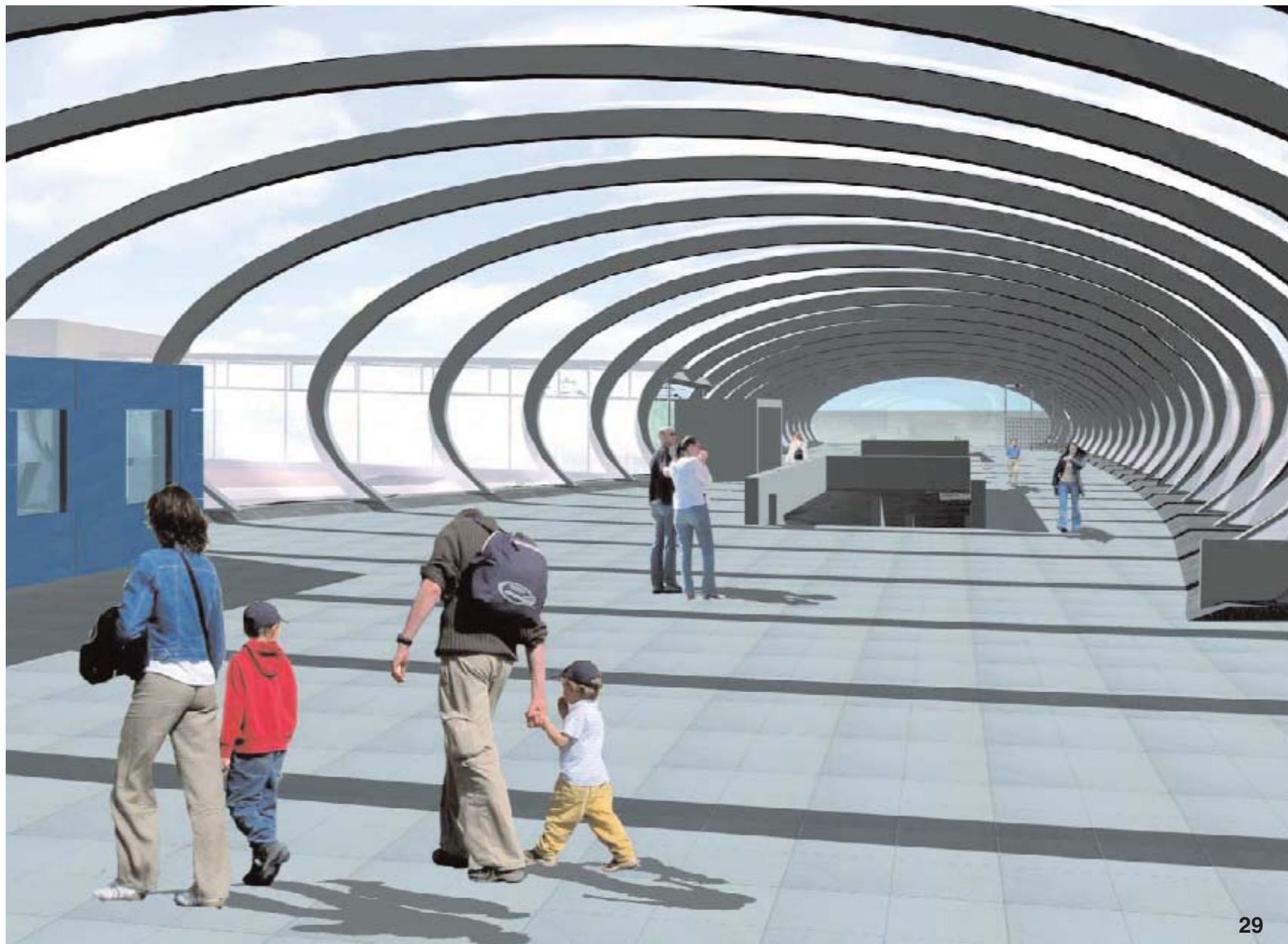


BELVAL-USI-

la nouvelle gare

Le jeudi 9 novembre 2006 eut lieu le premier coup de pelle qui engagea le chantier pour la construction de la nouvelle gare Belval-Usines.

Un autre maillon important du concept de reconversion de la friche de Belval se met en place. Le transport en commun revêt une importance primordiale dans la stratégie du développement du site.



Pendant des décennies, la halte Belval-Usines, ouverte en 1910 sur la ligne Esch-Pétange, était un arrêt fréquenté uniquement par les ouvriers de l'usine de Belval. Après la fermeture des hauts fourneaux en 1997, la halte a perdu toute son importance. Mais depuis l'ouverture de la Rockhal en septembre 2005, elle a repris du service. Les fans de la musique amplifiée, rock et pop, visiteurs de la salle de concert ont redécouvert ses vertus.

Dans un futur proche, la simple halte, actuellement un quai trop étroit et une passerelle, sera transformée en véritable gare, la gare Belval-Usines. Avec la construction des infrastructures universitaires, de la banque Dexia, du lycée technique, des logements, des bâtiments administratifs et des espaces commerciaux, cette gare deviendra la plaque tournante de Belval et de la Cité des Sciences.

UN NOUVEAU QUARTIER URBAIN, UN NOUVEAU TRACÉ FERROVIAIRE

A terme la friche accueillera plus de 20.000 personnes. Pour desservir le site de Belval et gérer l'augmentation du trafic qui ira de pair avec le développement du quartier urbain, une nouvelle ligne ferroviaire ainsi que trois nouvelles gares, Belval-Usines, Belval-Lycée et Belvaux-Mairie, seront créées.

L'ancien tracé datant du début du siècle dernier passait par la gare Belval-Rédange, gare qui depuis bien des décennies a été démolie pour être devenue sinon inutile du moins pas rentable. Au cours des années 70 l'ARBED avait construit pour ses besoins propres un nouveau tracé qui reliait l'usine de Differdange à celle de Belval, tracé qui passait par un tunnel en dessous des collines de Belvaux. L'ancien tracé appelé par les initiés " le Balkan " en raison de la forte déclivité et ses virages difficiles, ne pouvait plus assurer la liaison entre les deux sites d'une manière suffisamment efficace.

Ce tracé sera récupéré par les CFL. Initialement prévu pour les convois industriels il devra être adapté à sa nouvelle destination. Il raccordera la gare Beval-Usines à la gare Belvaux-Mairie pour être prolongé dans une phase ultérieure en direction d'Oberkorn.

Ce projet sera réalisé en trois phases. Dans une première phase on prévoit de construire la gare Belval-Usines, un Park & Ride avec 1.620 emplacements extensible jusqu'à 2.475 emplacements ainsi qu'une gare routière. Le Park & Ride Belval-Usines est un des 9 Park & Ride prévus dans le concept de la mobilité pour la région Sud du pays et sera un noyau important dans le concept général de la reconversion de la friche de Belval.

Les deux gares Belval-Lycée et Belvaux-Mairie ainsi que le tracé qui raccordera la gare Belval-Usines à la gare Belvaux-Mairie seront réalisés dans une deuxième phase. A proximité de la gare Belvaux-Mairie sera aménagée une gare routière.

Dans une phase ultérieure, le nouveau tracé sera prolongé en direction de Differdange par un nouveau tunnel qui passera en dessous de la localité de Belvaux.

LA GARE BELVAL-USINES

Le 9 novembre 2006, un jour avant l'ouverture officielle du site de Belval au grand public, le premier coup de pelle pour la construction de la future gare Belval-Usines a été donné en présence de Monsieur le Ministre des Transports Lucien Lux, Monsieur le Ministre des Travaux publics Claude Wiseler et de Monsieur le Ministre de l'Intérieur Jean-Marie Halsdorf ainsi que des bourgmestres des communes Esch-sur-Alzette et Sanem, des représentants de la Société Nationale des chemins de fer luxembourgeois et de nombreux invités d'honneur. Ce geste symbolique a marqué le début d'un important projet dans le cadre de la revalorisation de la friche de Belval et un grand pas vers la mobilité qui est une composante éminemment importante du concept global de Belval.

L'objectif du gouvernement luxembourgeois est d'atteindre à long terme sur le plan national un modal split de 25% en faveur des transports en commun. Pour le site de Belval, l'objectif consiste à obtenir un modal split de 40/60. Actuellement, le Luxembourg connaît un modal split de 12/88. Pour atteindre cet objectif, l'offre en transport public doit être assurée. Avec la nouvelle gare Belval-Usines, le nouveau tracé ainsi que les nouvelles lignes de bus qui desserviront le site de Belval, elle sera certainement assurée. Mais la population doit aussi faire usage de cette offre.

Une partie de l'offre de transport public prévu pour Belval est déjà assurée aujourd'hui. Les visiteurs de la Rockhal peuvent venir en train pour admirer leurs idoles. Par ailleurs, une navette du TICE circule entre Belval et le centre de la ville d'Esch afin de faire profiter les employés de la Dexia et les autres pionniers à Belval de l'offre commerciale et gastronomique à Esch.

La gare Belval-Usines a été conçue par l'Atelier d'Architecture et de Design Jim Clemes. La forme du bâtiment est inspirée de la nature, d'une chenille qui semble se mouvoir.

Le bâtiment consiste en une plateforme regroupant toutes les fonctions de la gare et reposant sur une structure porteuse. Cette plateforme est située à 6,20 mètres au-dessus du niveau du quai central et des rails. La gare est reliée par deux passerelles au site de Belval. La première passerelle relie la gare au parvis de la Rockhal et la deuxième rejoint le centre commercial Belval Plaza. Une troisième passerelle raccorde la plateforme avec la gare routière située à proximité immédiate. Trois escaliers mécaniques relient la plateforme au quai central qui a une largeur de 11 mètres et dessert les deux voies.



La construction principale de la plateforme et de la structure de son enveloppe est réalisée en béton armé qui sera recouverte d'une enveloppe translucide offrant une vue panoramique sur Belval. Pendant la nuit la peau s'illumine. Ceci permettra de créer une ambiance sûre et fiable. Illuminée la nuit, la gare deviendra un point de repère dans le nouveau quartier urbain.

Mais avant de pouvoir commencer avec les propres travaux de construction pour la nouvelle gare, de nombreux travaux préliminaires doivent être effectués. Le " Chalet Sonnebléck ", ancien café " Beim Caroline ", un café très fréquenté à l'époque à l'heure du " Schichtwechsel ", sera démoli, la ligne haute tension de 220.000 KV sera enterrée, la route CR 168 ainsi que les conduites à oxygène seront déplacées. Le démarrage des travaux de construction pour la nouvelle gare Belval-Usines est prévu pour le mois de février 2008.

Les maîtres d'ouvrage de ce vaste projet sont le Ministère des Transports et la Société Nationale des chemins de fer luxembourgeois. Les coûts de réalisation totaux s'élèvent à 39 millions €. L'ouverture de la gare est prévue pour 2010.

La gare Belval-Usines représente le principal portail pour accéder à la partie Sud du site de Belval. Tous les flux piétonniers accédant à la partie Sud de la Terrasse des Hauts Fourneaux et du Square Mile provenant du quai, du Park & Ride ou encore de la gare routière située à proximité immédiate traversent la gare. Elle est donc un important nœud de communication.

La nouvelle gare Belval-Usines contribuera à atteindre l'ambitieux modal split de 40/60. Par ailleurs, elle renforcera les liens entre les différentes localités dans la région du bassin minier et contribuera à améliorer le raccordement de la ville d'Esch-sur-Alzette à la capitale.

La nouvelle gare Belval-Usines est un projet aérien construit au-dessus des voies ferrées. Elle est reliée au site de Belval par deux passerelles vitrées, l'une déversant entre la Rockhal et le futur centre Multiplan, la seconde débouchant dans le hall de ce même centre.

Sa situation est optimale pour desservir la future université qui sera construite au Nord des hauts fourneaux.

Les quais seront élargis pour permettre un accès aux trains en parfaite sécurité.

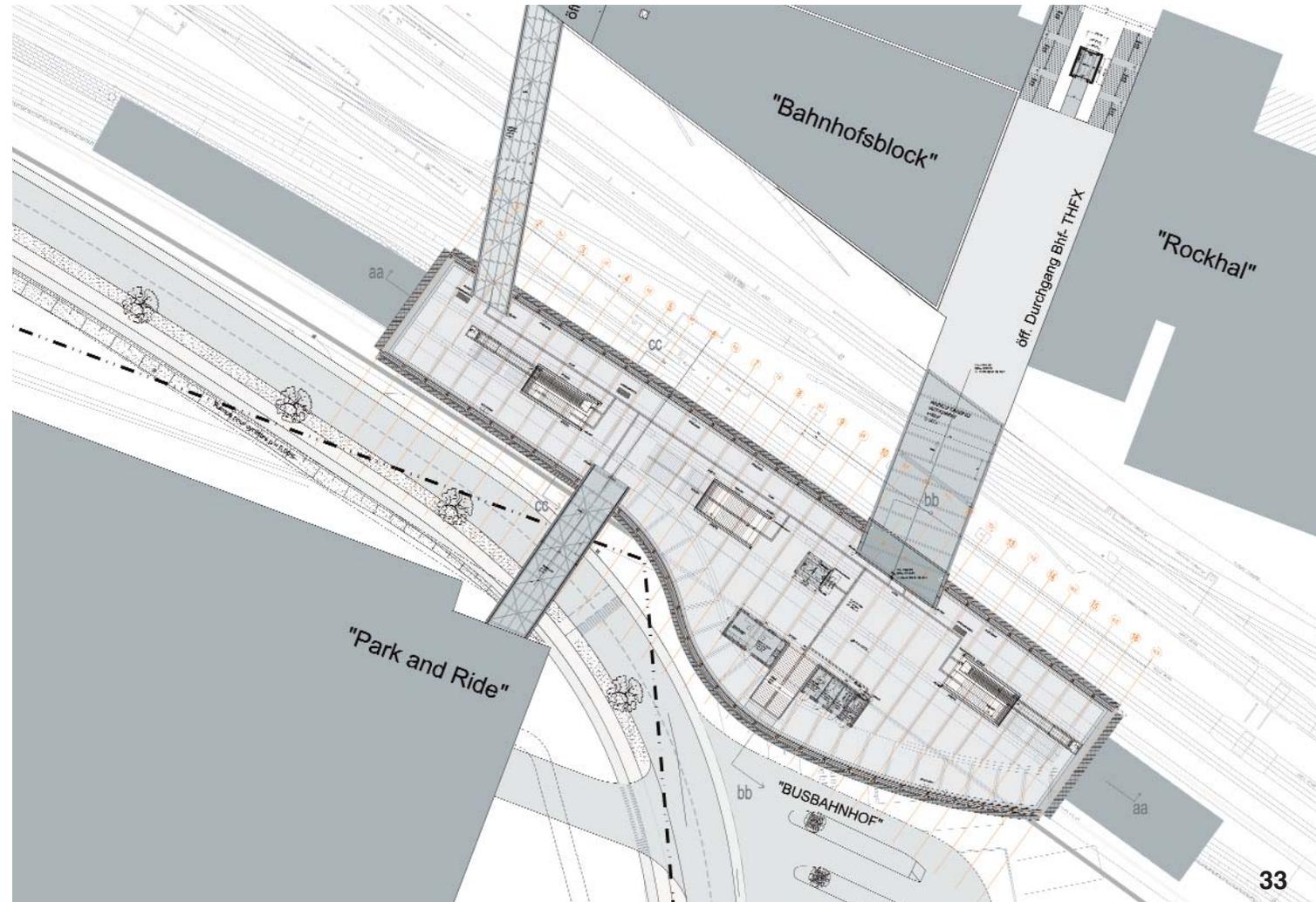
MODAL SPLIT ET CONCEPT DE TRANSPORT DURABLE

Le modal split ou répartition modale est le terme technique qui désigne la répartition du volume de transport entre les différents modes de transports existants ou encore pris en compte dans le contexte d'un concept de transports.

Quelles sont la nature et la qualité de la demande des transports et la répartition sur les différents moyens disponibles ou encore possibles dans chacun des types d'espace dans le pays, la région et les agglomérations?

Quel est dans chaque cas, l'impact de la répartition modale sur la création d'un concept de transport qui répond aux critères du développement durable ?

Un concept de transport est conforme aux critères du développement durable lorsqu'il est à la fois efficace du point de vue économique, respectueux de l'environnement et socialement équitable.



un nouveau lieu branché

rockhal café

Aux deux salles de spectacles qui depuis une année font leur preuves et au centre de ressource qui est devenu un lieu incontournable pour la scène musicale au Luxembourg et dans la grande région vient s'ajouter le ROCKHALCAFÉ qui complétera l'offre déjà appréciable et apprécié de la ROCKHAL à Belval.

Le ROCKHALCAFÉ est un nouveau lieu, un café-concert, un café-spectacle, un café-bistrot, ouvert au public tous les jours. On peut y passer un simple bon moment, boire un verre, déjeuner, ou encore dîner avant ou après les spectacles.

Le ROCKHALCAFÉ a ouvert ses portes au public le 21 novembre avec un concert de Maximilian Hecker.

Café le matin, restaurant à midi, bistrot le soir, bar tard dans la nuit ou encore scène par moments, mais surtout une ambiance. Le ROCKHALCAFÉ se veut être tout cela. Un espace en béton de 18,45 mètres de long, 9,60 mètres de large et 5,20 mètres de haut. Une vue imprenable sur les hauts fourneaux, une coulisse exceptionnelle. Le concept du lieu joue avec des références contextuelles pour créer une ambiance inconfondable, une vraie identité. Les murs et plafonds noirs, sans décor, le même matériau qui a été utilisé dans les salles de spectacle. Un bar long de 18,50 mètres développés, occupe l'espace central du bistrot. Tout en acier. Des tôles laminées brutes, d'un noir brun, simplement nettoyées, sans effacer les traces indélébiles de calamine, vernis et assemblées, forment le corps du bistrot autour duquel s'affaireront les visiteurs. Une rangée de tables, carrées, petites, une banquette de bistrot en bois moulé et une rangée de sièges Thonet, un classique du design, voilà tout l'aménagement, ou presque.

Il y a encore les dômes d'Ingo Maurer. 3 coupoles spécialement développées pour ce projet, d'un diamètre de trois mètres vingt occupent le volume et fondent l'espace en une ambiance "pink" qui n'est pas sans rappeler des grands moments du Rock. Le décor est planté. Sa simplicité apparente est la base du concept et la force du lieu qui attire les jeunes et moins jeunes faisant le reste. L'ambiance est créée par ceux qui viennent, le lieu n'est que l'instrument.

Le café crème le matin sur le chemin du travail, un encas ou encore un menu à midi, un simple verre sur la terrasse du parvis ou un cocktail, une bière, le soir avant ou après les spectacles et finalement le café concert avec des amis ou même seul, des copains ou des connaissances nouvelles.

Le ROCKHALCAFÉ est voué à un avenir prometteur, l'environnement est propice, la clientèle existe déjà. Les clients de la Rockhal, ceux qui viennent au spectacle ou qui fréquentent le centre de ressources au quotidien. Les employés de la Dexia, ils seront 1.250 l'année prochaine, les chercheurs du Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann et les autres sociétés qui viennent rejoindre le site prochainement constituent un réservoir déjà important qui ira en s'accroissant avec la venue des étudiants de l'Université du Luxembourg. Si dans un premier temps le ROCKHALCAFÉ fonctionnera exclusivement comme bar-café, la restauration se mettra en place dans un avenir proche.

Le premier événement et l'ouverture du ROCKHALCAFÉ a eu lieu le 21 novembre dernier avec un concert intimiste de Maximilian Hecker que beaucoup ont découvert avec son album « Rose » sorti en 2003 dont le titre « Kate Moss » a fait un malheur.

Une soirée qui eut un succès évident. Le lieu a plu, l'ambiance a convaincu, un beau présage pour un lieu qui cherche à s'imposer comme une adresse incontournable pour les inconditionnels de la musique et les autres.

Dôme XXL

de Ingo Maurer

Le concept du ROCKHALCAFÉ fait une place prépondérante à l'éclairage qui devient plus que de la simple lumière.

Spécialement développés pour ce projet, les trois dômes réalisés en fibre de verre, extérieur vernis argent, intérieur en "Pink" mat, baignent l'espace qu'ils occupent, le redessinent et le transforment dans une ambiance veloutée grâce à cette lumière blanche infusée de leur reflet.

Ils ont été créés par Ingo Maurer qui est aujourd'hui considéré, à l'échelle internationale, comme le plus inventif des designers passionnés par l'éclairage. Il s'est consacré avec une ardeur, une passion et un talent sans pareil à la mise en forme de la lumière.

Les dômes sont un exemple parmi ses nombreuses créations qui depuis la présentation de sa première lampe "Bulb" en 1963 ont, à chaque fois, reformulé l'art de l'éclairage.





1

Les 148 élèves ont réalisé au total 41 œuvres

Belval imaginé par les élèves de Sanem

Dans son pavillon d'information Skip le Fonds Belval organise régulièrement des conférences, des débats, des soirées de lecture et des visites guidées sur des thèmes touchant au site de Belval, à l'architecture, à l'urbanisme, au développement régional et à l'histoire industrielle. Dans le contexte de la préfiguration du futur Centre National de la Culture Industrielle que le gouvernement prévoit de construire à Belval, le Fonds propose aussi des manifestations s'adressant aux enfants et aux jeunes.

En mai 2006, dans le cadre du cycle de manifestations " Industrie Art Nature ", le Fonds Belval a lancé un premier projet d'activités pédagogiques qui consistait en des ateliers artistiques pour classes d'école de la commune de Sanem. Neuf classes de l'enseignement primaire ont participé à ce projet qui a abouti dans un concours de créativité.

Les ateliers ont été ouverts par une visite du site de Belval où les enfants ont dessiné une esquisse d'un élément des installations industrielles qui leur semblait important. De retour au pavillon Skip, ils ont réalisé en groupe de 3 ou 4 un collage représentant leur vision du site dans l'avenir en s'inspirant des hauts fourneaux et de la nature.

Les ateliers ont été dirigés par Vanessa Staudt, illustratrice et pédagogue. À la fin des ateliers, un jury composé de l'artiste Isabelle Lutz, de l'auteur Jhemp Hoscheit, de Vanessa Staudt ainsi que de Sylvie Weis, Antoinette Lorang et Michèle Lamesch du Fonds Belval a sélectionné quatre œuvres qui ont été primées. Il fallait faire un choix, mais ce n'était pas évident. Toutes les œuvres étaient d'une qualité extraordinaire et ont témoigné de l'immense créativité des enfants.

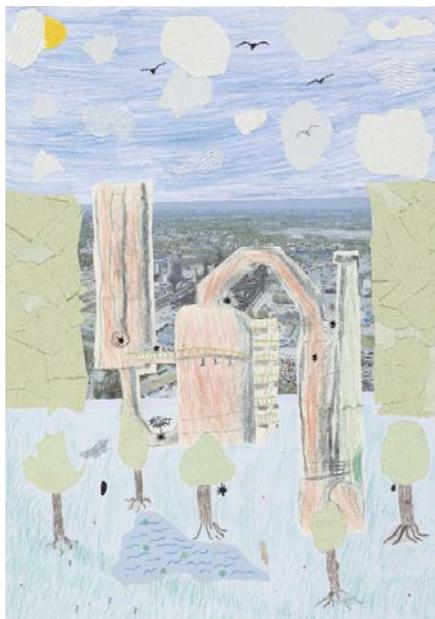
La remise des prix a eu lieu le 5 octobre 2006 dans le cadre de l'exposition des collages en présence des jeunes artistes accompagnés de leurs parents et du personnel enseignant.

Les œuvres réalisées dans le cadre des ateliers ont pu être admirées lors de l'exposition au Skip le 5 octobre 2006 ou peuvent être consultées sur le site Internet du Fonds Belval : www.fonds-belval.lu. Cette exposition était la première exposition au Skip à être réalisée par des enfants.

Le Fonds Belval envisage de poursuivre ces ateliers pédagogiques à l'avenir tout en collaborant avec le Ministère de l'Éducation nationale, le Ministère de la Culture et les communes. Ceci permettra d'impliquer les enfants et les jeunes dans le long processus du développement du nouveau quartier urbain. Les prochains ateliers se consacreront particulièrement à l'histoire industrielle, l'architecture et l'urbanisme.



2



3



4

Les gagnants sont: 1) Vesna Bosic, Laetitia di Ciolla, Selma Muhovic (5^e année primaire) ; 2) Max Bauer, Alessandro Collarini, Alex Grethen, Christophe Laures (6^e année primaire) ; 3) Kevin Graus, Sascha Rommes et Mike Wampach (5^e année primaire) ; 4) Ronny Faber, Mark Mendoyos, Kai Schmitz (6^e année primaire). Ils sont rentrés avec des tickets pour le concert de la formation hip hop Blumentopf en poche. Les prix ont été gracieusement offerts par la Rockhal.



INVESTIT LES



Georges Rousse, « Réel-Virtuel », 12 octobre - 13 janvier 2007

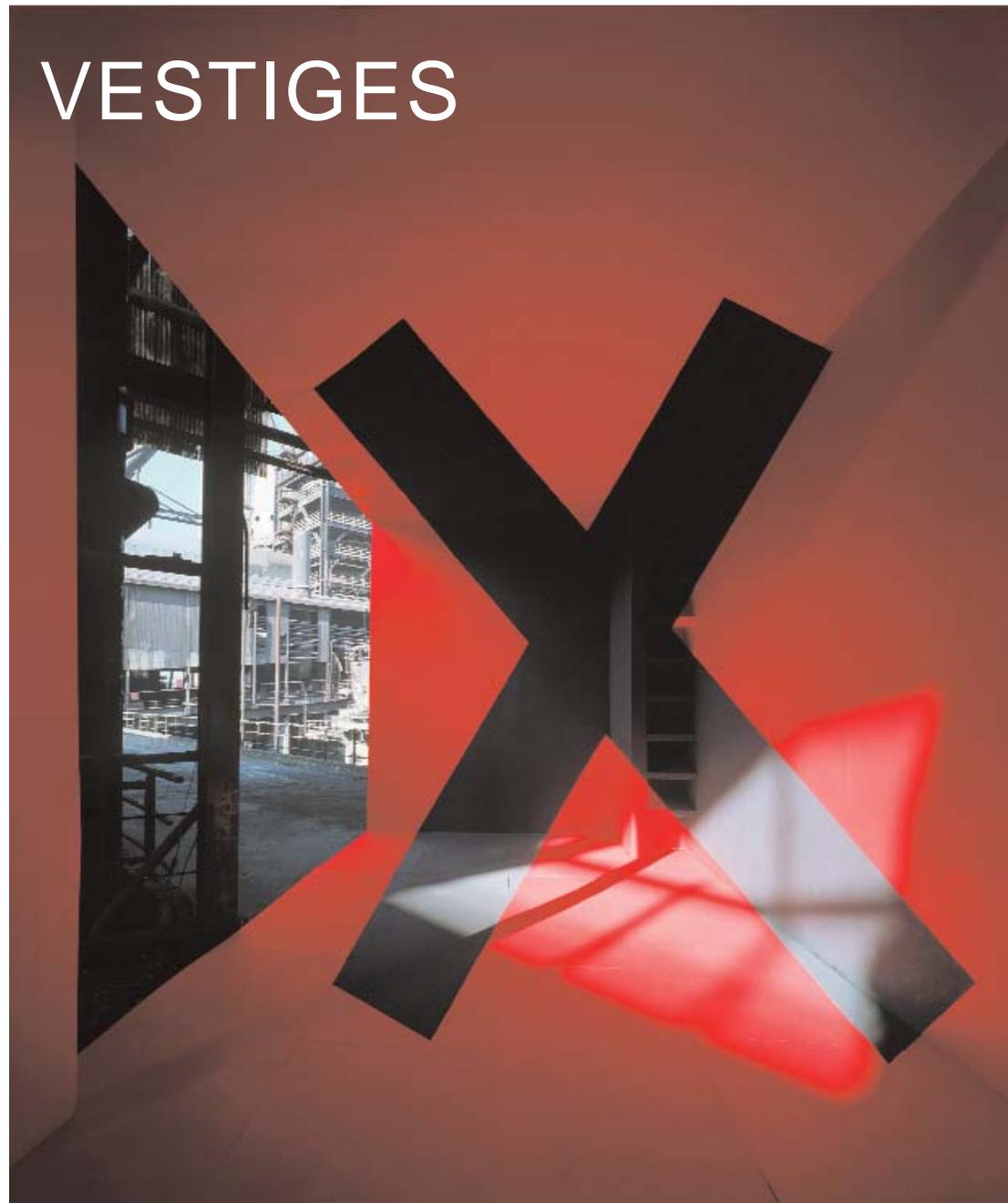
Georges Rousse est né en 1947. Il entreprend des études de médecine qu'il va délaisser pour se consacrer entièrement à la photographie. Parallèlement à la pratique de diverses formes de photographie, notamment dans le domaine de l'architecture et la publicité, sa passion le pousse vers une approche artistique, sur la trace des grands maîtres américains : Steichen, Stieglitz ou Ansel Adams. A l'instar du Land Art, il choisit d'intervenir dans l'espace photographique et introduit la peinture dans les lieux abandonnés qu'il transforme avant leur destruction, en quête d'une médiation plastique. La photographie, œuvre ultime, est à la fois mémoire de l'intervention dans l'espace.

Son entrée sur la scène artistique française débute en 1981 dans le cadre de l'exposition de la galerie de France « Des photographes dans le paysage ». Dans les années 80, il est associé au mouvement de la « figure libre » par ses travaux représentant des figures humaines dans les espaces photographiés. Néanmoins, il abandonne rapidement la figuration au profit d'une réflexion autour de la relation entre l'architecture de lieux et la peinture – la couleur, la forme, l'image-, la sculpture voire l'architecture elle-même. Il traduit ces recherches dans des œuvres fortes et singulières remettant en question nos certitudes et habitudes perceptuelles héritées de la Renaissance. Georges Rousse est intervenu et a exposé dans le monde entier, au Japon, au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, en Corée, en Amérique latine, au Népal, etc. Il a participé à de nombreuses biennales (Paris, Venise, Sidney, etc.) et a reçu des prix prestigieux (Villa Médicis hors les murs, Prix Romain Rolland, Prix de dessin du salon de Montrouge, Grand Prix national de la photographie, Award ICP New York, etc.).

Dès 2005, Georges Rousse compte aussi le Luxembourg parmi ses lieux d'intervention. Invité par Lucien Schweitzer, il travaille actuellement sur le site du bassin minier d'Esch-Belval pour réaliser le projet « Luxembourg, mémoire des Hauts Fourneaux ». Esch-Belval, site industriel abandonné en 1997, est sans doute le lieu qui transparaît le mieux le passé industriel du Grand-Duché. Georges Rousse se trouve que rarement confronté avec une telle mémoire vive et à une proximité avec le monde du travail. Il essaie de cerner l'âme d'un monde banal, standardisé qui est encore riche en présence des activités du passé industriel.

Suite aux interventions, les résultats vont être présentés dans le cadre d'une exposition organisée par la Galerie Lucien Schweitzer, une fois le projet terminé. Néanmoins, une des photographies réalisées à Esch-Belval peut déjà être vue dans la galerie dans le cadre de l'exposition en cours : « Réel-Virtuel », qui dure encore jusqu'au 13 janvier 2007, vu le succès qu'elle a connu jusqu'à présent. De surcroît, il convient à signaler que pendant l'exposition on peut voir une installation créée par Georges Rousse, montrant sa manière de travailler. L'installation est constituée par des morceaux de fer trouvés sur le site d'Esch-Belval. Elle transpose ainsi une partie de la mémoire industrielle, tant recherchée par l'artiste, dans la galerie, voire le centre de la Ville de Luxembourg.

VESTIGES



Galerie d'art Lucien Schweitzer - 24 avenue Monterey - L-2163 Luxembourg - Du mardi au samedi de 10h00 à 18h00

moleskine

carnet culturel



PREVIEW

Expositions phares de Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007 à Esch-sur-Alzette et à Dudelange

Le 9 décembre a démarré le grand projet de Luxembourg et Grande Région Capitale européenne de Culture 2007. Les festivités ont envahi toute la ville de Luxembourg. L'offre d'activités culturelles au cours de cette année est immense. Nous tenons dès, à présent, de présenter en bref deux manifestations incontournables au Sud du pays.

Du 21 avril au 28 octobre 2007 dans la halle des soufflantes à Belval

ALL WE NEED

Une exposition sur les besoins, les ressources et l'équité

ALL WE NEED est une exploration du monde comme marché global à travers les efforts que les humains font pour rêver, imaginer et vivre une vie heureuse. L'exposition montre, notamment à l'exemple du commerce équitable, des alternatives de consommation et de styles de vie. Elle fournit des réflexions et des propositions d'action sur les questions essentielles pour l'avenir de l'humanité : quels sont nos besoins fondamentaux, comment pouvons-nous les satisfaire sans mettre en cause ni la survie de notre planète, ni les droits humains ?

L'exposition ALL WE NEED est un projet de la Coordination générale de «Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007» et de la Coopération luxembourgeoise au sein du Ministère des Affaires Etrangères qui se partagent

le financement. Sont associés à sa conception et à sa réalisation le Cercle de Coopération des ONG et Lux Development.

Du 27 avril au 28 octobre 2007 dans le hall des anciennes Aciéries Arcelor de Dudelange

RETOUR DE BABEL

Itinéraires, mémoires et citoyenneté

Le mythe biblique de la Tour de Babel présente la diversité comme une punition divine à l'égard de l'arrogance des humains qui souhaitaient construire une tour qui montât jusqu'au ciel. Carrefour de routes et de cultures, le Luxembourg et la Grande Région sont depuis longtemps marqués par la diversité à travers des phénomènes migratoires anciens, riches et complexes. L'exposition Retour de Babel se propose de questionner le châtimeur babylonien en faisant comprendre le rôle fondamental des migrations dans le développement économique, social et culturel de cet espace transfrontalier. En remontant le fil de l'histoire jusqu'au milieu du XVIII^e siècle elle tentera d'expliquer comment les migrations relient cette région aux quatre coins de la terre et l'inscrivent dans un monde en constante mutation.

De l'émigration du Luxembourg à l'immigration au Luxembourg, c'est à travers des portraits, des histoires de vie individuelles, familiales, sociales que le phénomène global et anonyme des migrations sera présenté à échelle d'homme. Il s'agira de faire comprendre que les personnes venues ou parties en migration ne sont pas d'éternels voyageurs sans attaches, mais des êtres qui emportent dans leurs bagages la mémoire et la culture d'un lieu de départ tout en étant au quotidien, avec dignité, aux prises avec les exigences d'une société d'accueil.

L'exposition souhaite dans une approche à la fois informative, festive et conviviale, fournir aux visiteurs des clés pour entrer dans la passionnante aventure d'une société en redéfinition et participer ainsi à la construction d'une Commune humanité.

Infos : www.luxembourg2007.org

© Le Fonds Belval

Rédaction et
conception graphique : Le Fonds Belval

Photos : Jim Clemes, Dexia, Galerie Schweitzer/Georges Rousse, Ingo Maurer, SES,
Vanessa Staudt, Visions & More by André Weisgerber et le Fonds Belval

Image cover : Scénographie et identité du site de Belval, Polaris Architects pour Agora

Impression : Imprimerie Kremer-Müller, & Cie. Foetz

Papier : Certifié FSC

Luxembourg, décembre 2006

ISSN 1729-5319

Le Magazine du Fonds Belval s'adresse à toute personne intéressée et peut être commandé individuellement ou en abonnement auprès de:

LE FONDS BELVAL

6, avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette

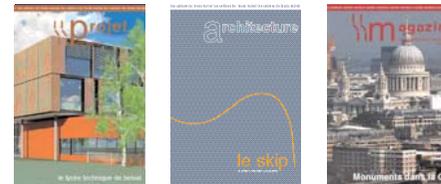
Tél.: + 352 26 840-1
Fax: + 352 26 840-300

Email : fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

les éditions

Le Fonds Belval a choisi de documenter le développement de la Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation tout au long de son devenir. Pour cela il a créé les Cahiers Concept, Projet et Architecture, éditions qui documentent l'évolution de ce projet qui marquera le début de ce siècle et l'avenir de la région Sud du pays.

Toutes les publications peuvent être commandées auprès du :



Fonds Belval

6 avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette
tél: + 352 26 840-1 fax: + 352 26 840-300
e-mail: fb@fonds-belval.lu

Suite au grand succès



REEDITION DE L'ALBUM DE FRANCOIS SCHUITEN

L'album de François Schuiten présentant sa vision du développement des Hauts Fourneaux de Belval et publié à l'occasion de l'exposition «La Coulée Verte» organisée par le Fonds Belval en septembre 2004, a été réédité sous une version légèrement modifiée à 36 pages.

L'album peut être commandé auprès du Fonds Belval en versant le montant de 18.- € sur le compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la BCEE (Code BIC: BCEELULL).

Le Fonds Belval a publié un nouveau Cahier Concept documentant les hauts fourneaux de Belval, les scénarios de conservation et le concept retenu par le gouvernement.

148 pages illustrées

Le cahier peut être commandé auprès du Fonds Belval en versant le montant de 15.- € sur le compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la BCEE (Code BIC: BCEELULL).

